

parce qu'il veut sauvegarder l'indépendance de l'Église et la séparation de l'Église et de l'État : indépendance et séparation qui n'existent plus dès qu'il est permis à l'État de déterminer ceux qui pourront et ceux qui ne pourront pas exercer des fonctions ecclésiastiques.

Jusqu'ici les catholiques conservent une position très calme ; ils évitent de provoquer leurs ennemis ; ils veulent leur laisser la possibilité de rengainer l'arme qu'ils ont tirée contre eux et de laisser tomber en désuétude une loi qui n'aurait jamais dû être votée. Cependant quelques journaux tempêtent contre les prêtres. Dernièrement une feuille conseillait au gouvernement d'agrandir les prisons pour y renfermer les prêtres réfractaires.

Les prêtres catholiques sont loin d'être seuls en cause. Beaucoup de ministres de différentes sectes sont aux abois. Les Baptistes se sont assemblés pour discuter le parti qu'ils avaient à choisir. Après beaucoup de discussions, ils sont convenus d'attendre, avant de rien décider, *jusqu'à ce qu'ils sachent comment le clergé catholique se conduira dans cette crise.*

III

Vu la haine que l'hérésie porte partout à l'Église catholique et le mépris qu'elle affecte pour elle, cette détermination paraîtra peut-être surprenante. Elle est simplement une conséquence de la position que l'Église catholique a acquise aux États-Unis, et surtout à Saint-Louis. Toutes les sectes sont sans cesse en guerre les unes contre les autres, et toutes sont travaillées intérieurement d'éléments de dissolution. Aucune ne fait donc de progrès ; plusieurs restent stationnaires ; d'autres re-

culent sans cesse. Un nombre immense de protestants, fatigués de ne trouver aucun point d'appui solide, tombent dans l'infidélité ou deviennent déistes. D'autres heureusement entrent dans l'Église catholique, qui brille avec d'autant plus d'éclat que les sectes qui l'environnent tombent tous les jours dans un plus grand discrédit. En une seule année, 90 à 100 protestants adultes ont été baptisés sous condition dans l'église de l'Université de Saint-Louis ; et un bien plus grand nombre, presque tous membres de familles distinguées, ont fait leur abjuration dans l'église de l'Annonciation, où M. l'abbé Ryan, le prédicateur le plus remarquable de la ville, est curé. Or, il y a à Saint-Louis vingt-quatre églises paroissiales, et dans toutes, les baptêmes d'adultes sont assez communs. A en juger par le cours actuel des choses, dans cinquante ans d'ici, presque tous les protestants qui tiennent à des doctrines positives seront passés à l'Église catholique. Dès à présent on dit que la controverse contre les protestants peut être presque abandonnée en chaire, et qu'il faut, à l'instar des Saints Pères des quatre premiers siècles, attaquer l'infidélité. Parmi les protestants devenus infidèles, il y en a une foule qui avouent leurs sympathies pour le catholicisme, et qui disent ouvertement que, de toutes les communions chrétiennes, c'est l'Église catholique qui présente le plus de titres à la croyance des hommes. Mais une sorte de désespoir de découvrir la vérité les empêche de faire des recherches et surtout de prier. Que d'autres prient à leur place, et la lumière luira aux yeux de plusieurs.

Il y a ici, pour le moment, parmi les catholiques un assez grand mouvement pour aller au secours